

# Donner une réalité à la victoire de Ping



Le président de l'UN, Zacharie Myboto, réaffirme l'ancrage de son parti dans l'opposition et se dit près du candidat élu dans les urnes.

## Carole Moussavou

Dans le tourbillon post-électoral qui éclabousse parfois des certitudes, notamment celles de René Ndemezo'o Obiang, Estelle Ondo, Bruno Ben Moubamba ou Pierre-Claver Maganga Moussavou, l'Union nationale de Zacharie Myboto reste fidèle à ses principes et à la cohérence démocratique. Constatant le brouhaha émis par des militants en souffrance et l'achat des consciences orchestré par la majorité présidentielle immergente, le principal

parti de l'opposition a organisé le 22 octobre dernier, son premier congrès extraordinaire pour clarifier la position du parti face aux aboiements d'Ali Bongo, qui demande un dialogue national inclusif après le coup d'Etat militaire et constitutionnel qu'il a maladroitement et cyniquement orchestré.

Les membres de ce parti sont sérieusement courtisés. Pour valider le dialogue inclusif, qui est la solution de la légitimité qu'il recherche, après avoir obtenu la légalité de

Marie-Madeleine Mborantsuo et le soutien de l'armée, Ali Bongo et sa clique s'activent à diviser l'opposition et la société civile, favorables à l'alternance et ayant soutenu Jean Ping. Dans ces petites manœuvres, la junte a déjà débauché Estelle Ondo et le jeune Ghislain Ledoux Mbovoue, qui était déjà marginalisé dans le parti. Mais ce sont là de menus fretins. La récente sortie de Mike Juktane, vice-président du parti, n'était pas faite pour rassurer. Le congrès extraordinaire a été pour les mili-



Les Unionistes réaffirment et signent : pas de dialogue avec un homme aux mains ensanglantées.

tants un moment de vérité pour affronter l'avenir.

Au cours de ce congrès, deux sujets ont figuré à l'ordre du jour: les propositions de sortie de crise et le dialogue national. Les deux ateliers nés de ces thèmes ont purement et simplement réfléchi sur la manière de donner à la victoire de Jean Ping une réalité. Pour eux, la question est moins de dire non au dialogue inclusif souhaité par Ali Bongo que de rendre au peuple et à Jean Ping leur victoire. Plusieurs propositions ont été esquissées pour

faire tomber le régime dynastique, militaire et anti-constitutionnel d'Ali Bongo, afin que le Gabon rentre dans la modernité démocratique. Le dialogue proposé par Jean Ping a donc naturellement reçu la faveur des congressistes.

Pour la majeure partie de l'opinion, c'est Jean Ping qui a gagné l'élection présidentielle du 27 août 2016. Ali Bongo ne serait président du Gabon qu'à cause du soutien de l'armée qui a massacré les Gabonais, et des juges constitutionnels qui ont organisé et validé la tricherie électorale. Il faut rappeler que l'Union nationale demandait avec insistance depuis 2011 l'organisation d'une conférence nationale souveraine. Ali Bongo avait fait la sourde oreille, rejetant expressément ceux qui ne le reconnaissaient pas comme président du Gabon. Au-

jourd'hui encore, nombreux sont les Gabonais qui ne le considèrent pas comme président du Gabon. Alors, comment va-t-il organiser un dialogue avec des hommes au sens républicain assuré qui lui demandent d'arrêter ses enfantillages et son cynisme pour laisser le Gabon dans la voie de la démocratie et du développement ? Les semaines à venir vont être compliquées au Gabon. Mais Zacharie Myboto vient de montrer avec l'organisation de ce congrès extraordinaire que l'Union nationale est un grand parti qui compte dicter une voie républicaine au pays. On ne sait donc combien de jours, il reste à Ali Bongo au Palais présidentiel, car tout indique que l'Union nationale mettra tout en œuvre pour faire de la victoire de Ping une réalité.

## Dialogue national d'Ali Bongo

# Le sorcier veut laver ses mains ensanglantées !!!

C.M

En 2014, toute la classe de l'opposition gabonaise concluait le dialogue

